

Un jardin-forêt comestible écologique au lycée Cassini

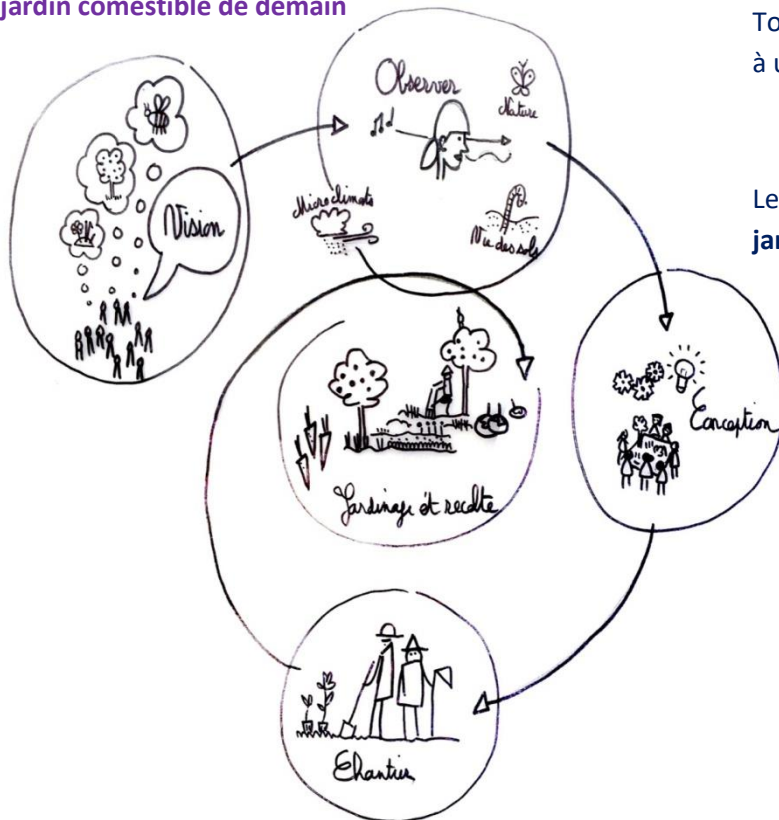
Pour cette année scolaire 2020-2021, le **Lycée Cassini** a été sélectionné par la Région Haut de France afin d'imaginer, de concevoir et de mettre en place un jardin comestible écologique. Accompagnés par l'association Art & Jardins Hauts-de-France et du collectif Atelier Rémi Algis, **nos élèves sont intervenus dans toutes les phases du projet :**

Grâce à un paysagiste : Rémi Algis et une urbaniste et médiatrice : Claire Vigé-Hélie ils ont participé à un premier atelier nommé



OBSERVATION-VISION

Le but : **observer les lieux pour y imaginer leur jardin comestible de demain**



Toujours accompagnés des professionnels ils ont participé à un second atelier nommé

CONCEPTION

Le but : **Réaliser plans et maquettes de leurs futurs jardins comestibles**



Sur les conseils avisés de nos intervenants et avec l'aide de quelques entreprises du paysage ils ont participé à plusieurs ateliers nommés

CHANTIER

Le but : **réaliser sur le terrain le jardin qu'ils avaient imaginé !**



CLERMONT

Un jardin partagé au lycée Cassini

Élèves et personnel sont impliqués dans la création d'un jardin nourricier.

Il y avait une vingtaine d'élèves, au cours de deux séances, en fin de semaine dernière, pour assister à la présentation du projet de création d'un jardin au sein de l'établissement.

« Nous avons invité les élèves éco-délégués du lycée, ainsi que les volontaires parents, mais aussi les personnes de l'établissement – élèves, professeurs et personnel dans tous les secteurs –, ont été informés de la mise en place de ce projet de jardin », avient Rachel Delarue, professeur de sciences de la vie et de la terre (SVT). Avec sa collègue Sylvie Masia, également professeur de SVT, elle détaille les objectifs de la création de ce jardin, en compagnie d'une animatrice de l'association Arts et Jardins, association qui chapeaute l'opération dans les cinq établissements des Hauts-de-France (un par département), qui vont l'expérimenter dès cette année. Présente également, Claire Vigé-Hélie, urbaniste, qui a été désignée pour intervenir dans l'accompagnement technique auprès de l'établissement clermontois, en compagnie de son collègue, Rémi Algis, paysagiste et spécialiste en création de jardins en permaculture. La volonté de la région Hauts-de-France, qui finance le projet, est de

« créer des jardins potagers et pédagogiques dans les lycées pour sensibiliser les jeunes aux questions nourricières et du "manger sain", des circuits courts et des enjeux sociétaux de demain liés au changement climatique. »

« Les lycéens participeront à toutes les phases, de la conception à la récolte, de ces jardins-potagers » L'association Arts et Jardins

« En cadrés par des enseignants et des paysagistes, les lycéens participent à toutes les phases, de la conception à la récolte, de ces jardins-potagers, conçus selon les principes d'une agriculture raisonnée sur le modèle de la permaculture. Les récoltes devront être utilisées dans les cantines et réfectoires », détaille encore l'association Arts et Jardins, qui envisage même une première récolte au printemps.

Pour atteindre ces objectifs, il n'y a pas un instant à perdre et il convient déjà de constituer une équipe de 20 à 30 lycéens volontaires. « Il faudra ensuite faire concilier les emplois du temps des uns et des autres, pour pouvoir assister aux réunions de conception, avoir d'aller sur le terrain. Mais, il n'y a pas que la terre et les boîtes, même s'il y en aura. Il faudra notamment



Scène de la présentation du projet aux élèves, par Claire Vigé-Hélie, urbaniste, et les deux professeurs, Sylvie Masia et Rachel Delarue.

créer un journal de bord, dans la forme que vous souhaitez, pour communiquer entre vous sur l'avancée du projet, mais aussi auprès du reste de l'établissement », lance Rachel Delarue.

Dans la salle, une lycéenne, visiblement déjà très intéressée, propose : « On pourrait semer des fleurs comestibles, pour agrémenter, et utiles pour les insectes ? » Oui, c'est une bonne idée et on se dit envisager et à consommer. Des légumes, des fruits, des fleurs, mais aussi des plantes d'ornement, des aménagements, avec des espaces pour se promener et se ressourcer, ajoute-t-elle. « C'est un projet de deux professeurs.

Le projet est donc lancé et les volontaires vont se rencontrer à une fréquence régulière, pour formaliser ce que sera leur futur jardin et établir un plan de route, avant de se ressourcer les manches.

Le lieu défini, après avoir abandonné une parcelle plus importante derrière le gymnase mais difficile d'accès pour l'arrosage et avec potentiellement une dalle en béton à enlever, est situé le long de la rue Wenceslas-Coumelle. Il s'agit de deux petites parcelles, qui font en tout près de 500 m² et qui offrent un atout supplémentaire : celui d'être visibles de l'extérieur. ■ CAROLINE DE VIGNY

À SAVOIR

• La Région des Hauts-de-France finance ce projet, porté par l'association Arts et Jardins, en partenariat avec les roctoirs d'Amiens et Lille.
• Les cinq établissements engagés dans l'expérimentation, en 2021, sont : le lycée Cassini, à Clermont ; les lycées publics de Chauny, dans l'Aisne ; le lycée Louis-Pasteur de Lille, dans le département du Nord ; la cité scolaire Pierre-de-Coubertin de Calais, dans le Pas-de-Calais, et la cité scolaire Delambre-Montaigne à Amiens, dans la Somme.

JEUDI 6 MAI 2021 / COURRIER PICARD

16 | OISE

CLERMONT

Des légumes et des fleurs au lycée Cassini

La Région et l'association Arts et Jardins embellissent les lycées du territoire. C'est le lycée de Clermont qui représente désormais l'Oise, après que deux enseignantes de SVT ont présenté leur dossier, élaboré avec Claire Vigé, urbaniste et Rémi Algis, paysagiste. Sous les yeux de Françoise Bolzan, proviseure, la société Maillard de Troissereux a commencé les travaux dans le parc du lycée.

La terre a été grattée sur plusieurs centimètres d'épaisseur, remplacée par un substrat qui va permettre d'un côté la mise en place d'un potager et de l'autre la plantation de fleurs et arbustes fruitiers dont les élèves auront la charge après établissement d'une charte d'utilisation durant leur temps libre. Bien entendu, la production à venir ne suffira pas aux besoins de la cantine, mais après avoir été testés, les légumes y seront tout de même utilisés. Côté jardin d'agrè-



Les légumes alimenteront la cantine.

ment, de nombreuses fleurs seront plantées autour des arbres existants, ainsi que le long de clôtures face aux salles de SVT. En complément de cet aménagement, les classes d'informatique vont travailler sur la fabrication d'un arroseur automatique nécessaire lors des périodes de vacances quand le lycée est fermé. ■

VENDREDI 14 MAI 2021 / COURRIER PICARD

OISE | 19

En Image



CLERMONT

Le nouveau jardin du lycée Cassini prend forme

Encadrés de Claire Vigé et Rémi Algis, paysagistes, de Sylvie Masia et Rachel Delarue, enseignantes de SVT (Sciences et vie de la terre), les élèves volontaires ont commencé les plantations dans le nouveau jardin du lycée Cassini. Dans environ 50 m² d'un espace auparavant préparé, ils ont planté, semé, paillé des fleurs et des légumes ainsi que des arbustes fruitiers, tout en ménageant des espaces à insectes et en mariant les différentes espèces pour le respect de la biodiversité. Les deux espaces principaux représentent une fleur et trois « C » pour Clermont, Clermont et Cassini. Prochain rendez-vous dans quelques semaines pour les premières récoltes.